04 Compte rendu des missions cubaines

24/30 avril 2017

Mission Projet 2019 La Havane

Une mission culturelle, des projets appréciés par les autorités cubaines.

Cette mission avait pour objectif essentiel de mettre au point avec les autorités cubaines notre initiative de novembre 2019.
Forts de l'accord, confirmé par sa lettre, du Ministre de la Culture Abel Prieto nous avons pu rencontrer les interlocuteurs que nous souhaitions.

La ville de La Havane

Rencontre avec l'assistant du président du Pouvoir Populaire de la Ville de La Havane en charge de l'organisation de 2019. Il nous a assuré que nos propositions feraient partie intégrante du programme d'ensemble et que la ville nous apporterait son soutien.
Le mot d'ordre pour novembre 2019 :
« Une ville plus propre, plus belle, mieux organisée ! »

Le Parc Métropolitain

Rencontre avec le directeur général Lazaro Rivera et la directrice technique adjointe Beatriz Bianchi. Ils nous informent de l'intérêt du nouveau président de la ville pour les activités du Parc. Celles-ci se sont multipliées en direction de la population notamment les manifestations culturelles. Ensemble nous allons voir l'installation de la pépinière soutenue financièrement par le comité du Gard et qui est en cours d'aménagement. La pépinière a fourni une grande quantité de plants de différentes espèces. Est envisagée cette année, la finition de l'installation du local et la mise en place de l'approvisionnement en eau. L'équipe manque par ailleurs de godets-conteneurs pour les plants.

Pour 2019, nous avons évoqué ensemble l'éventualité d'organiser un grand concert pour la population de la capitale, le nom de l'artiste franco-cubain Raul Paz a été cité...

Échange avec notre ambassadeur

À la suite de la conférence de presse de présentation du Mois de la Culture française qui se déroule en mai, nous avons été interpellés par notre ambassadeur qui a souhaité que nous rencontrions son conseiller culturel Philippe Murcia pour examiner la possibilité que notre association soit considérée comme une structure de portage financier des subventions accordées à l'ambassade par les différents ministères.

De gauche à droite : Roger Grévoul, Eusébio Leal, Victor Fernandez

Nous avons reçu M. Murcia et avons donné notre accord de principe. Nous venons de recevoir les premières propositions.
À étudier.

L'historien de La Havane, Eusébio Leal

Malgré son état de santé qui nécessite des traitements lourds, Eusébio Leal nous a reçus pendant près d'une ½ heure, avec sa gentillesse habituelle et son respect pour notre association. C'était exceptionnel.
Nous lui avons fait part du projet 2019, auquel il adhère pleinement. Il nous adressera une lettre de soutien et demande à ses services de se mettre à notre disposition afin de collaborer avec nous... Il nous a donné son accord pour la publication en français des 4 ouvrages qu'il a écrits sur La Havane et nous fait cadeau de ses droits d'auteur. Il va faire réaliser par ses services les éléments de l'exposition que nous souhaitons présenter à Paris et en province sur les 500 ans de La Havane.
Nous l'avons informé de l'intégration du Prix de la MVH à l'évènement de 2019 avec son lancement en 2018.
Cette rencontre était particulièrement chaleureuse et émouvante.

Carmen Suarez Leon

Historienne, directrice au Centre d'Études Martianes, directrice de la revue digitale mensuelle en français « Lettre de Cuba » auteure du livre « Jose Marti – Victor Hugo » que nous avons fait traduire en français et éditer Elle accepte de participer au colloque. Elle publiera régulièrement dans la revue des articles concernant l'organisation de l'initiative 2019. Elle assurera par ailleurs une rencontre mensuelle à la Maison Victor Hugo.

Eduardo Torres Cuevas

Directeur de la Bibliothèque Nationale Jose Marti, président du Groupe d'amitié Cuba/France à l'Assemblée Nationale, président du conseil d'administration de l'Alliance France à Cuba « emballé » par le projet.
Il nous adressera une lettre de soutien en tant que président du Groupe d'amitié. Donne son

Aux côtés de Victor Fernandez et de Roger Grévoul, le directeur général du Grand Parc Métropolitain de La Havane Lazaro Rivera, la directrice technique adjointe Beatriz Bianchi et l'ensemble de l'équipe de travail de la pépinière.

accord pour participer au lancement du projet en octobre novembre à Paris. Il doit avoir dans cette période, une rencontre avec la direction de la Bibliothèque François Mitterrand, établissement avec qui sont établis des liens de collaboration. Il pense que nous pourrions être à l'initiative de la pose d'une plaque commémorative sur la tombe du très grand violoniste cubain José White, enterré au Père-Lachaise. Il suggère que nous organisions une initiative pour la publication du quatrième livre de Sabine Faivre d'Arcier consacré comme les précédents aux liens entre la France et Cuba, celui-ci en l'honneur du dernier médecin de Napoléon, François Antommarchi, qui repose dans le cimetière de Santiago de Cuba.

Jorge Fernandez Torres : directeur du Musée National des Beaux-Arts (MNBA). Notre demande étant la possibilité de présenter une exposition réalisée par la Maison Victor Hugo de Paris consacrée à Victor Hugo vu par des peintres, des photographes, des sculpteurs. Accord donné sur le principe. Elle pourrait avoir lieu dans le musée qui se trouve aux côtés de la place Marti et face au Capitolio.

Rencontre à l'INDER, avec le directeur du secteur Sport récréatif et la directrice des relations internationales. La direction de l'institut considère que le sport boules, dont l'activité se poursuit dans l'île, est un sport récréation digne d'intérêt.
Le directeur propose que les deux responsables qui ont commencé une campagne d'information et de formation puissent poursuivre ce travail dans les provinces cubaines.

Maison Victor Hugo :
Les activités ont été nombreuses et de qualité pendant les mois d'avril mai et juin. La MVH participe au mois de la France et au Festival du cinéma français (Voir article page 10). Le problème de l'accueil, notamment des touristes, de plus en plus nombreux reste un problème non résolu. Eusébio Leal, à qui nous nous en sommes ouverts, a demandé à la directrice de prendre d'urgence les mesures pour remédier à cette situation. Nous devons étudier comment CCF peut apporter son aide en fournissant éventuellement un équipement adéquat. La bibliothécaire effectue un travail de qualité, notamment en direction des enfants. Une demande est faite pour la désignation d'une stagiaire, comme cela a été le cas pendant un certain temps.

INRH La rencontre a eu lieu avec le premier vice-président. Elle avait pour objectif de faire un point général des nombreux projets de coopération en cours d'exécution.

Cette mission intense et riche a apporté des réponses aux principales questions que nous avions à traiter. Le thème de notre initiative 2019 est particulièrement apprécié par nos interlocuteurs qui y ont pleinement adhéré. Une confirmation de l'encrage de notre association et de sa reconnaissance par les responsables cubains au plus haut niveau.
Trente mois d'un intense travail de mise en œuvre nous attendent, en France et à Cuba pour la réalisation de ce projet exceptionnel !

Le patio de la Maison Victor Hugo

L'équipe pour le fonctionnement de la pépinière du Grand Parc Métropolitain de La Havane

Mission conduite par :
Cuba Coopération France :
Roger Grévoul, président fondateur et Victor Fernandez, président.

Ernesto Martinez et Bernard Martinez
(Projet de développement ferme Bio et écologique)

Emplacement groupe et raccordement au réseau

Emplacement du bio digesteur

15/16 mai 2017

Mission Fondation EDF

Énergies renouvelables
projets d'électrification

Son but était de finaliser le projet de mise en œuvre de production d'électricité à partir d'énergies renouvelables (solaire et biogaz) identifié précédemment et faisant l'objet d'un accord entre le Conseil de l'Administration Provinciale (CAP) de Cienfuegos, l'association Cuba Coopération France et la fondation EDF.

Cette mission s'est déroulée sur 2 journées de réunion avec les autorités cubaines, sur les 2 projets que nous menons à "la ferme la Oriental" de Cienfuegos et à Yaguanabo, commune de la province de Cienfuegos.
Nous avons la confirmation par Jesus Rey Novoa (responsable du gouvernement provincial) que Inocente Costa n'est plus notre interlocuteur sur les deux projets.

Il est décidé

➢ Un seul projet commun sera présenté aux deux ministères le Mincex et le MinFar pour approbation. La validation par les autorités cubaines est prévue pour début septembre, ce qui nous permettra de lancer les deux projets et les commandes de matériels et du conteneur à ce moment-là.

➢ Mme Yanet Gonzalez Laso est nommée coordinatrice des deux projets, M. Evelio Alvarez Lopez est responsable du projet de la ferme La Oriental et Mme Maria Concepcion Flores Hernandes responsable du projet de Yaguanabo.

➢ Sur le montant total de 65 000€ attribué aux deux projets, 34 400€ seront affectés à la ferme La Oriental, et 30 600€ pour Yaguanabo.

Décisions pour le projet "la ferme la oriental" :

(biogaz issu du lisier de l'élevage porcin).

Nous sommes reçus sur place où nous tenons une réunion avec les responsables du projet et M. Ernesto Martinez, propriétaire des lieux.

➢ Il nous est proposé de porter la puissance du groupe de 10 à 30 kW ce qui engendrerait un supplément de 10 k€ sur le projet. N'ayant pas cette marge de manœuvre, nous restons fermes sur la puissance initiale. Chaque ligne du projet a fait l'objet de discussions et de réajustements pour rester dans l'enveloppe budgétaire prévue.

➢ Le conteneur sera expédié de Chine et arrivera à Port Mariel. Il comprendra un générateur de 10kW livré avec tous ses accessoires, un réservoir de 100m3 pour le bio gaz, un système de désulfurisation. Un technicien assurera la formation au fonctionnement et à la maintenance du groupe.

➢ Le solde du financement dédié à Cuba permettra l'achat sur place du matériel et la réalisation des travaux (construction du biodigesteur, génie civil des caniveaux, raccordement au ballon de stockage de 100 m3, connexion au réseau public d'électricité, la formation du personnel et le transport depuis le port Mariel jusqu'à la ferme La Oriental).

Décisions pour le projet Yaguanabo :

(panneaux photovoltaïques sur une exploitation de café).

Nous sommes reçus à la mairie de Cumanayagua par la présidente du gouvernement municipal, son adjointe et le maire de Yaguanabo

➢ Un conteneur sera envoyé depuis la France. Il contiendra 50 panneaux rigides Suntech 195W , 26 panneaux Unisolar 144 W, une pompe d'un débit journalier de 10m3 , les convertisseurs, régulateurs et batteries associés.

➢ Le solde du financement sera envoyé à Cuba et sera consacré à l'achat de matériels pour l'installation des panneaux et installations intérieures, la réalisation d'un abri pour la pompe, le réservoir de stockage de l'eau et son raccordement à la pompe, la réalisation des structures support des panneaux, la formation du personnel, le transport du conteneur depuis le port Mariel jusqu'à Yaguanabo.

Nous remettons au maire de Yaguanabo un kit In Dy, ainsi qu'un kit Unisolar 68W. Le kit In Dy sera destiné au dispensaire et permettra aux médecins de se déplacer de nuit dans les lieux isolés. Le Kit 68W servira de modèle pour les infrastructures support.

Il est convenu lors de la mission, afin d'éviter d'importants temps de trajets, que les volontaires viendront avec leur matériel de camping. Les repas seront assurés sur place par la municipalité de Yaguanabo.

Mission conduite par :
Fondation EDF : Bernard Martinez, membre de la fondation EDF et secrétaire du CCESG de la Région PACA.
Cuba Coopération France : Alain Johan, membre du Bureau directeur.

Don d'un kit in Dy au Maire de Yaguanabou

Cubagua
Forum international 21/24 mars 2017 La Havane

CUBAGUA, est un événement important pour " l'eau et l'assainissement" de l'Amérique Latine. L'invité d'honneur cette année était la Chine. La plupart des pays d'Amérique du Sud, l'Allemagne, l'Italie, la France, le Canada, Israël et les États-Unis étaient présents ainsi que de nombreux organismes tels que l'UNICEF, le PNUD.

Nous étions présents à double titre :

Conférence de Jean-Pierre Bourillon au symposium scientifique et technique (22 mars) sur la maîtrise des fuites sur le réseau d'eau potable de la Ville de Paris.

Présence de "CCF Développement" au salon international des technologies et produits pour l'eau (avec Jean-Pierre Bourillon, Manuel Pascual et Christian Huart).

La conférence :

Quelques cent cinquante conférenciers ont animé ce symposium, avec une majorité de cubains et de chinois. Deux français ont eu accès au pupitre, Jean-François Donzier, directeur général d'OIEau (Office International de l'Eau) et Jean-Pierre Bourillon ancien directeur d'exploitation d'Eau de Paris, membre du conseil d'administration de l'association et responsable du secteur eau potable.

Jean-Pierre, a pu expliquer comment la ville de Paris avait réduit en quelques années les pertes d'eau de 40% à 8% environ.

Le réseau de distribution d'eau potable de Paris était constitué de 2000 km de canalisations de tous diamètres et tous matériaux, réalisé dans la deuxième moitié du 19ème siècle.

En 1987 la ville de Paris se donne comme objectif la lutte contre les fuites et passe deux contrats dont le rendement était l'élément principal de rémunération.

Le travail a d'abord consisté à sectoriser le réseau entièrement maillé, l'instrumenter, analyser les résultats et quantifier les pertes, rechercher sur le terrain, hiérarchiser et planifier les interventions de réparation, de rénovation ou de renouvellement. La grande majorité des canalisations est en fonte grise. Une part importante a pu être conservée. Le reste fut renouvelé annuellement.

Le maintien du niveau de rendement se fait au prix d'une exigence quotidienne dans l'analyse des flux, des volumes, dans les visites de terrain et la sensibilisation du personnel d'exploitation.

Le président de l'UNAICC [1] a demandé à Jean-Pierre de refaire cette conférence lors de ses passages dans la capitale et en province.

[1] : UNAICC Union Nationale des Architectes et Ingénieurs de la Construction Civile.

Le salon :

Le stand de CCF-Développement était en charge de représenter, à leur demande, trois entreprises françaises. Basé sur le bénévolat, en dehors de tout but lucratif, les bénéfices de la SAS CCF-Développement seront réinjectés dans des opérations relevant de la coopération décentralisée.

Les participants au salon sont tous des professionnels de l'eau et de l'assainissement. La grande majorité est cubaine, composée de responsables de haut niveau de l'INRH ou de dirigeants des bureaux d'études, ou des entreprises nationalisées rattachées à l'INRH [2].

[2] : Institut National de Recherche Halieutique.

Deux contacts méritent d'être poursuivis

1. Le Groupement d'Entreprises pour l'Eau et l'Assainissement (GEAAL), représenté par une de ses directrices d'exploitation Caridad Lanier. Cette société possède une agence dans chaque province et couvre les besoins de 8 millions d'habitants sur l'île. Elle est responsable des réseaux, exploite une dizaine de stations d'épuration, gère, rénove et établit la majorité des lagunes d'oxydation, entretient et installe les fosses septiques dans les zones rurales dépourvues de réseaux. Caridad Lanier pourrait être l'hôte de CCF-Développement avant la fin de l'année, pour un séminaire d'informations auprès d'Eau de Paris. Elle est disposée à s'entretenir avec les sociétés intéressées pour des travaux dans ces domaines.
2. l'UNAICC avec notre ami Raphaël Feito, président qui se met à notre disposition pour que les entreprises susceptibles de nous accompagner à Cuba, présentent à ses adhérents leur entreprise et leur savoir-faire à l'instar d'Eiffage, des Travaux Subaquatiques de Vinci-Construction, du SIAAP, de FB procédés, du Bérim...

D'importantes réunions

A la séance inaugurale, la présidente de l'INRH, nous avait salués et remerciés pour notre présence au salon et pour la conférence présentée de Jean-Pierre.

Elle a organisé, à deux reprises sur notre stand, deux réunions avec ses proches collaborateurs, Abel Salas, Rosemarle Battista et Inès de Veralta.

La première réunion a été consacrée au collecteur sud de La Havane, avec l'annonce officielle de son inscription en priorité auprès de l'AFD pour 2017. La présidente a souligné le rôle déterminant de CCF quant au choix de la méthode de creusement et l'apport du SIAAP dans l'élaboration des études. Ce sujet a débordé avec l'évocation des méthodes de creusement mécanisées modernes et le récent déplacement d'Abel Salas en Région Parisienne. Les enseignements tirés de son séjour seront mis en application lors de la réalisation du vaste projet de transfert des eaux de la côte Atlantique vers celle de la mer des Caraïbes.

Le second entretien avait pour cadre la mission de la délégation SIAAP/CCF et les nouveaux axes de coopération à prévoir au protocole d'accord SIAAP/INRH pour la période 2017-2021.

Autre réunion importante, celle avec Jean-François Donzière directeur général d'OIEau venu signer un accord de coopération, subventionné par l'agence de l'eau Adour-Garonne, destiné à donner aux Cuencas des différents rios une organisation et une structure comparable à celle de nos agences de l'eau. La première Cuenca concernée et celle du Rio Almendarès-Vento, que CCF et le SIAAP instrumentalisent qualitativement et quantitativement.

Ces entretiens de haut niveau, sont très rares et dûs à la mobilisation exceptionnelle de l'état-major de l'INRH pendant les journées Cubagua.

En visite sur les stands

Nous avons visité la quarantaine de stands présents sur le salon et pris des contacts intéressants, particulièrement au niveau des unités de désalinisation(russe et espagnole).

Le pavillon chinois s'imposait par ses dimensions et celui de l'INRH, dépourvu de toute considération commerciale, était consacré à la sensibilisation des enfants sur la richesse de l'eau. Tous les ans, un concours de dessin est organisé pour les 8 / 13 ans avec des thèmes différents. Pas de classes d'eau ou de communication particulière avec les élèves dans le cadre de la scolarité. Les enfants étant les meilleurs vecteurs de communication auprès de leurs parents, ils pourraient être sensibilisés aux problématiques de l'hygiène et du gaspillage.

Des journées importantes qui auront leurs impacts dans la vie des deux structures, le constat d'occuper une place privilégiée pour la France, une reconnaissance pour la coopération exemplaire de Cuba Coopération France, une expérience probablement à renouveler en 2019, surtout si CCF-Développement mène à bien les projets mis en œuvre actuellement.

Relevé des capteurs sur tablette.

Mise en place d'un déversoir de mesure.

Des nouvelles du schéma directeur d'assainissement de Cienfuegos.

Aujourd'hui l'élaboration de ce schéma directeur entre en phase 2 avec la réalisation de campagnes de mesures sur le terrain.

Un rappel : le réseau d'assainissement de Cienfuegos a été construit entre 1908 et 1911. Il concernait ce qui aujourd'hui correspond au centre de Cienfuegos. La ville s'est considérablement développée et compte maintenant 150 000 habitants, sans que les réseaux d'assainissement aient suivi cette évolution (cf l'article paru dans le Mag' N° 30 de janvier 2017).

➢ La phase 1 est presque terminée, nous avions demandé de réaliser un certain nombre de documents graphiques synthétiques de description du système d'assainissement des eaux résiduaires mais également pluviales. Ce dernier volet est encore insuffisamment développé.

➢ La phase 2 consiste à évaluer le fonctionnement du système d'assainissement actuel afin d'en définir les insuffisances et collecter les données de bases nécessaires au dimensionnement des ouvrages à projeter afin d'apporter un service d'assainissement conforme aux besoins de la population et de protection des milieux naturels.
A cette fin, les services de l'INRH (Institut National des Ressources Hydrauliques) de la province de Cienfuegos et l'EAA (Empresa de Acueducto y Alcantarillado) entreprise d'exploitation des réseaux, ont été dotés dans la cadre de la coopération des matériels de mesures adaptés, capteurs de pression, enregistreurs numériques, ordinateurs tablettes et logiciel ainsi que du matériel de sécurité.

➢ La formation **à l'utilisation de ces matériels prévue par la mission** s'est déroulée en 2 temps : un temps théorique sur la métrologie et la débitmétrie en réseau et un temps de pratique sur le terrain.
Deux points de mesures ont ainsi été installés, le premier par les formateurs, le deuxième par l'équipe cubaine.
Une dizaine de personnes ont participé à la formation. Nous avons rencontré une nouvelle fois des agents très motivés, qui se sont immédiatement investis dans l'utilisation des matériels.
L'installation du second point de mesure par les agents de l'EAA a été réalisée dans de très bonnes conditions et avec efficacité.
L'EAA s'est organisée avec deux équipes, l'une de métrologie pour l'élaboration du programme de mesures et l'exploitation des données recueillies, l'autre sur le terrain pour l'installation des points de mesures et la récupération des données. Cette dernière a déjà en charge l'hydrocureuse.
Nous n'avons aucune inquiétude quant à la réussite de la campagne de mesures projetée et à l'interprétation des résultats.

Les données collectées sont très instructives. Elles montrent en particulier l'impact du système de rationnement de la distribution d'eau potable et du fonctionnement très particulier de l'assainissement dans ces conditions. Ce fut une découverte pour tous que seule la mesure en continu est capable d'apporter.
La ville est sectorisée, chaque secteur ne reçoit de l'eau que quelques heures toutes les 48 heures alors que le volume mis en distribution atteint les 670 litres/jour/habitant, valeur donnée par l'INRH. Les premières mesures sur les effluents d'un égout de la vieille ville montrent une consommation effective par les usagers très inférieure à 100 l /j/habitant. Il y a lieu de s'interroger sur cet écart important et rechercher où passe toute cette eau, fuite sur les réseaux ??? Les premiers résultats ont fait figures de révélation.
L'évaluation de la formation par les participants est excellente ; nous avons été impressionnés par leurs qualités professionnelles, et leurs aptitudes à manipuler les outils informatiques et le logiciel mis à leur disposition.

Rencontre avec l'ENAST

(Empresa National de Anàlisis y Servidos Tecnicos) .

➢ l'azote total

Parmi les analyses des différents polluants dans les effluents, il est prévu de quantifier l'azote total ; la pollution azotée de certaines parties de la baie a été mise en évidence avec un risque à terme d'eutrophisation. *[1]*. (Source du ministère de l'environnement).
Aucun laboratoire de l'ENAST ne possède le matériel pour effectuer les analyses sur ce paramètre ; il avait été décidé de doter le laboratoire de Cienfuegos de ce matériel. Ce matériel envoyé en février 2017 lui permet d'être le premier sur l'île en capacité de réaliser la quantification de l'azote total dans les effluents des eaux résiduaires.
La campagne de mesures, à mettre au point par les équipes de l'EAA et l'ENAST doit se dérouler sur quatre mois (de juin à septembre 2017), après définition des points de mesures et appropriation du matériel labo.

[1] L'eutrophisation est une forme de pollution qui se produit lorsqu'un milieu aquatique reçoit trop de matières nutritives assimilables par les algues et que celles-ci prolifèrent.

L'examen du budget :

- Pour les 2 premières années le budget a été réalisé à 73 %.
- Avec la 3ème année (2017), en prenant en compte la formation et le matériel labo, on aura réalisé 90%.
- Reste 10 % qui font l'objet d'une discussion. On s'oriente sur l'achat de pièces de rechange pour le camion hydrocureur et d'un détecteur de gaz .

Pour le programme 2018 : il est envisagé de remettre en état la caméra pour l'inspection des réseaux et l'achat de sondes de niveaux pour les stations de pompage. Un fourgon équipé pour l'équipe de métrologie serait le bienvenu.

En conclusion, une mission dense et très instructive.

L'équipe du projet

L'équipe de l'EAA

La fabrication d'un seuil de mesure

La formation

Mission conduite par :
SIAAP : Jean Pierre Tabuchi
Cuba Coopération France : Alain Renard

Hommage à Bernard Lescale

La station de traitement des eaux de Béjucal porte désormais son nom.

C'est un fait très rare, pour ne pas dire exceptionnel, de voir attribuer à Cuba le nom d'un personnage, qui de plus est étranger, à un équipement public ; et bien c'est chose faite à Béjucal.

C'est une commune de 22 000 habitants au bord de cette nouvelle province de Mayabèque, qui bénéficie d'un statut spécial au titre de la décentralisation. La station de traitement des eaux résiduaires porte désormais le nom de Bernard Lescale. C'est un honneur pour cet homme exceptionnel dans sa simplicité et une fierté pour notre association qu'il avait rejointe en 2 003.

C'est l'initiative de Patrick Trémège, président de la commission de coopération décentralisée du SIAAP. Il connaissait bien Bernard et, effet du pluralisme qui nous est cher, avait toujours apprécié son réalisme et son dévouement. Nous avions pris le soin de « monter » un dossier qui a finalement abouti au bout de deux années, grâce au soutien sans faille de la commune et de la province.

La station "Bernard Lescale", va rejoindre la dizaine de stations à lit bactérien exploitée par l'INRH et figurer aux côtés des installations prestigieuses de Béjucal avec son université et son centre de culture microbiologique.

La réhabilitation de la station constitue le maillon principal d'un projet ambitieux de redonner vie au Rio Ariguanabo. La mise en œuvre, coordonnée par l'association, a connu les pires problèmes administratifs liés à la décentralisation réglés par Bernard.

Qui était Bernard Lescale (1947-2014) ?

Il a consacré une grande partie de son activité au service de l'assainissement urbain.

Après des premiers pas à l'imprimerie nationale, il juge cette carrière trop sédentaire et entre comme égoutier à la Ville de Paris. Au mérite, il gravit tous les échelons : égoutier, chef égoutier, surveillant d'assainissement, agent de maîtrise, agent supérieur d'exploitation ; responsable de l'exploitation et de l'entretien des 500 Kms d'ouvrages du SIAAP*[1]*.

Bernard Lescale était aussi un syndicaliste éclairé. Secrétaire général du Syndicat C.G.T. des égoutiers de la ville de Paris, ses principales revendications portaient sur la qualité du matériel qui équipait les ouvrages d'assainissement, le personnel égoutier et sur la sécurité de ces derniers.

Cuba entre dans sa vie professionnelle.

En 2001, il accueille l'un des premiers stagiaires cubains, Yociel Merrero alors directeur de l'assainissement au "Gran Parque Metropolitan" (aujourd'hui l'un des directeurs de la Fondation Nuñez Jiménez). Bernard l'intègre alors dans son équipe, pour l'exploitation des ouvrages et la pose d'appareils de mesure.

En 2003, il procède à la pose du premier limnimétrie installé sur le Rio Almendarès et vulgarise l'interprétation des données.

Sur demande expresse de l'INRH, à la suite du dramatique accident de personnes de juillet 1997, il est désigné pour rédiger et mettre en application des règles de sécurité pour le personnel chargé de l'exploitation des ouvrages. Deux sessions regroupant une centaine de personnes à La Havane et à Santa Clara ont été organisées en 2006 et 2007.

Très attaché à ses collègues de la grande île, qui l'appelaient familièrement "Monsieur le professeur" il n'a jamais ménagé sa peine, pour répondre aux questions, fournir des équipements et notamment des appareils permettant la détection des gaz dangereux sur les ouvrages d'assainissement.

Par la suite, il participe aux dispositions nécessaires à l'installation des dégrilleurs sur le Quai de la Cavalerie.

Il est à l'origine de la décision prise d'inspecter le siphon sous la baie, par des robots munis de caméras de télévision, en toute sécurité pour le personnel. Malheureusement décédé quelques jours avant, il n'assistera pas à l'opération.

La station de Béjucal.

Il a suivi régulièrement les travaux de réhabilitation et s'est particulièrement investi dans l'aération du lit bactérien où il a proposé un dispositif simple pour le réaliser.

La mobilisation engagée pour la pose d'une plaque à l'entrée de la chambre des pompes à l'initiative de la municipalité de Béjucal montre l'intérêt des plus hautes autorités quant à l'exploitation de cette station stratégique pour la réhabilitation du Rio Ariguanabo. Depuis la pose de cette plaque, le rendement de la station s'est considérablement amélioré et atteint les 90 % de chute de la pollution classique. Merci Bernard pour ce dernier coup de main.

[1] : Syndicat Interdépartemental d'Assainissement de l'Agglomération Parisienne.

Coopération pour le développement d'essais inter laboratoires liés à l'eau.

Projet d'installation d'un centre d'essais comparatifs à Cuba :

une étape importante de franchie, en février dernier ! Avec la signature d'une convention entre une jeune étudiante (en fin de licence Métrologie Mesures Environnementales et Biologiques *(MEB)*), l'Université de LILLE 1, l'association CCF et l'ENAST sous la houlette d'AGLAE.

Projet Coopération AGLAE-CCF-Université de Lille 1 pour INRH-ENAST (Cuba)

Elodie Lopez, brillante étudiante, a effectué un stage de seize semaines dans les locaux de l'ENAST à Boyeros. Parfaitement bilingue, elle est recommandée par son professeur, Philippe Guarini, directeur général d'AGLAE.

Le sujet du stage :
"Elaboration et mise en œuvre d'essais inter-laboratoires portant sur le dosage de micropolluants minéraux et sur le contrôle microbiologique de l'eau, ceci pour les besoins de la réglementation cubaine – préparation des matériaux de référence – aspects métrologiques – exploitation des données en vue de l'évaluation des performances des laboratoires (contrôle externe de qualité)".

Les préparatifs du stage :
Ils passaient par l'obtention d'un visa de travail. Ivette Mora, directrice du développement de l'ENAST (et tutrice d'Elodie) s'est chargée avec fougue du rapport idoine destiné aux services d'immigration ; soutenu par le vice-ministre de l'INRH, Abel Salas, le visa de travail a été accordé jusquau 14 juillet.

Les enjeux de la protection de la ressource en eau, de la production d'eau potable et de la préservation de l'environnement sont fondamentaux pour Cuba : santé de la population, développement industriel raisonné donc durable, attrait touristique.

L'action des laboratoires d'analyses dans ce domaine est centrale. Il s'agit de mesurer pour étudier, de mesurer pour agir, de mesurer pour contrôler.

Mais encore faut-il que les résultats obtenus soient fiables. Tout résultat erroné ou incertain induit la prise de mauvaises décisions avec les conséquences sanitaires, industrielles ou économiques qui en découlent.

Les normes internationales

Pour assurer la fiabilité des résultats de mesures produits par les laboratoires, des méthodologies ont été élaborées et développées sous forme de normes internationales ou nationales. Elles décrivent le process à suivre, spécifient les moyens dont les laboratoires doivent disposer et les méthodologies qu'ils doivent appliquer pour justifier de leur compétence. En particulier, elles stipulent que les chaînes de mesures des dispositifs analytiques doivent être :

Elodie Lopez à droite, avec Inès De Peralta et Ivette Mora

- caractérisées et validées = vérification de l'aptitude à produire de bons résultats
- mises sous contrôle interne = être constamment sous surveillance afin d'être capable de détecter les défaillances (analyse fréquente d'échantillons standardisés)
- mises sous contrôle externe = être régulièrement confrontées à un contrôle extérieur visant à évaluer l'aptitude globale. Cela passe par la participation à des essais inter laboratoires.

La reconnaissance de compétence est formellement délivrée par l'Órgano Nacional de Acreditación de la República de Cuba (l'ONARC). (Voir http://www.onarc.cubaindustria.cu/). Dans ce dispositif (dont l'objectif est de fiabiliser les résultats de mesures et de reconnaître la compétence des laboratoires), l'autonomie de la République de Cuba est quasi-complète.

Seul le recours souvent nécessaire à des essais inter laboratoires étrangers reste à déplorer.

Mission de l'ENAST

Afin de pallier à cette insuffisance, l'ENAST [1]**, avec l'INRH** [2]**, s'est donné pour mission (parmi ses missions officielles de laboratoire de référence) de construire, animer et développer le réseau d'essais inter laboratoires qui manque à la République de Cuba dans le domaine de l'analyse de l'eau et de l'environnement.**

De nombreux développements ont déjà été réalisés et l'ENAST est aujourd'hui en pleine capacité d'exploiter les données par les méthodes statistiques adaptées.

Plusieurs essais ont déjà été réalisés avec succès et sont reconduits d'une année sur l'autre. La mise sous accréditation ISO 17043 délivrée par l'ONARC est en cours. Comme pour les laboratoires d'analyses avec l'accréditation ISO 17025, il existe une reconnaissance de compétence pour les organismes d'essais inter laboratoires. Elle s'appuie sur la norme ISO/CEI 17043 (2010) qui définit les exigences générales concernant les essais d'aptitude.

Pour 2017, deux axes de travail ambitieux ont été identifiés :

1. le développement d'essais inter laboratoires portant sur le dosage de micropolluants minéraux sur eaux destinées à la consommation humaine et sur eaux de surface.
La difficulté des développements tient ici dans la préparation des matériaux de référence.

2. le développement d'essais inter laboratoires portant sur le contrôle microbiologique des eaux destinées à la consommation humaine.
Ici la difficulté est double : fabrication des matériaux et exploitation statistique des données.

[1] : Etablissement National d'Analyses et de Services Techniques
[2] : Institut National des Ressources Hydrauliques.

De gauche à droite :
Christian Vernay (SIAAP)
Maria del Carmen (ENAST)
Elodie Lopez (Université Lille 1)
Léopoldo Susa (ENAST)
Patrick Tremège (SIAAP)
Inès dse Veralta (INRH)
Christian Huart (CCF)

Partenariat

Pour atteindre ces objectifs, un partenariat a été trouvé avec l'organisme d'essais inter laboratoires français AGLAE [1].
Un transfert de technicité s'est réalisé sous l'égide de Cuba Coopération France.

► *2015 :* un expert d'AGLAE est venu dresser un état des lieux à l'ENAST.

► *2017 :* Il est à nouveau mandaté pour retravailler quinze jours sur les projets poursuivis par l'ENAST. Mais 15 jours c'est court !

► Afin d'avancer rapidement, AGLAE a fortement incité l'ENAST à prolonger cette collaboration avec l'accueil d'une étudiante française spécialisée en métrologie, ayant des bases solides en physico-chimie et en microbiologie de l'eau.
Accueillie à Cuba pour quatre mois, le séjour de cette étudiante s'est achevé le 14 Juillet.
Ce projet est conduit en partenariat avec le SIAAP et ses laboratoires.

[1] : Association Générale des Laboratoires d'Analyses Environnementales.

Nul doute que ce "renfort" a facilité l'atteinte des objectifs cités, d'autant qu'il a été piloté par AGLAE.
Nul doute aussi qu'il permettra à la République de Cuba, compte-tenu de la qualité et de la compétence du personnel de ses laboratoires, de se hisser rapidement au plus haut niveau en matière d'essais inter laboratoires.

Félicitations

au nouveau Directeur des Relations Internationales et du Commerce Extérieur (DRICE) de l'INRH *[1]*

Fermin E. Sarouy Quintilla a été nommé à ce poste stratégique à compter du 1er juillet 2017. Ingénieur géologue, tout d'abord diplômé de l'Université de Pinar del Río, il s'est ensuite spécialisé en hydrogéologie, avec une maîtrise obtenue à l'Institut minier et métallurgique de Moa. Il a enfin complété cette formation en se spécialisant en sécurité hydrique.
Ce brillant parcours universitaire l'a tout naturellement amené à être titulaire d'une chaire de professeur auxiliaire. Il a dispensé des cours d'ingénierie environnementale pour des participants à des stages postuniversitaires et pour des candidats aux diverses maîtrises en matière d'environnement.
A ce titre, la CODIA (Conférence des Directeurs Ibéros Américains) a fait appel à Fermin Quintilla pour dispenser des cours d'hydrogéologie aux conférences qui se sont déroulées dans la dernière décennie en Uruguay et au Paraguay.
Avant d'être appelé à la DRICE, Fermin a été le directeur d'une grande entreprise environnementale de province déjà liée à l'international.
Il est certain que les connaissances géologiques et hydrauliques du nouveau directeur, alliées à la formation d'Abel Salas, premier vice-président de l'INRH en matière de génie civil, va faciliter nos échanges, en exigeant de notre part la même rigueur dans nos propositions.
Le premier contact téléphonique avec le président de CCF s'est révélé très positif, ceux avec Christian Huart lors de sa dernière mission en juillet ont été rapidement très chaleureux. Fermin souhaite que l'amitié règne sur nos échanges et a affirmé sa confiance dans notre association et sa filiale CCF-D.

Il a tenu à conclure l'acte de visite de la mission en ces termes :

« Finalement, la partie cubaine tient à exprimer sa satisfaction pour l'opportunité et la qualité des échanges avec la délégation de CCF. Les résultats positifs des discussions et l'accomplissement des objectifs de cette mission à Cuba contribuent à la meilleure formulation du projet du Collecteur Sud Nouveau de La Havane. »

Le message est clair, et reçu 5 sur 5 !

[1] : Institut National des Ressources Hydrauliques

05 & ses partenaires Cuba Coopération

Réception du matériel médicalisé à Cienfuegos

Questions /Réponses

Le CH Cornouaille : Des lits pour Cienfuegos !

C'est lors d'une mission à Cuba, en novembre 2013, que le comité Armor prit connaissance, par les autorités de provinces cubaines, de besoins en matériel médicalisé. De retour en France, sa recherche de partenaire prend corps avec le centre hospitalier Cornouaille de Quimper en 2014.

Ce Centre Hospitalier du Finistère date du 21 avril 1678. En 1993, les sites de Quimper (66000 habitants) et de Concarneau (ville balnéaire) fusionnent et donnent le Centre Intercommunal de Cornouaille (CHIC). Établissement hospitalier de référence du territoire breton, il est le fidel partenaire du comité Armor de Cuba Coopération pour le domaine de la santé.

1) Quel regard peut-on porter sur la médecine cubaine ?

« Nous souhaitons ardemment que tous les habitants de la planète puissent avoir accès à des services médicaux de qualité comme à Cuba » Ce sont les termes de Margaret Chan, directrice générale de l'OMS en Juillet 2014 à La Havane. Le système de santé cubain est universellement reconnu. Dès l'origine de la révolution sous l'impulsion de Fidel Castro cette stratégie constitue, avec l'éducation, un des principaux piliers de la politique sociale de Cuba, jamais démenti. L'accès gratuit aux soins, le nombre de ses médecins par habitants, le niveau de leur formation, celui de ses chercheurs en biomédical, les performances de ses laboratoires de productions médicales atteignent des résultats équivalents, en de nombreux domaines, à ceux des pays les plus développés.

2) La renommée et l'efficacité de la médecine cubaine ne sont plus à faire, quels sont les besoins de l'île en matière de santé ?

Le paradoxe de cette médecine de haut niveau, au centre de l'humain, est la carence des moyens élémentaires pour l'accueil, le diagnostic et les soins, dans les nombreux établissements de santé de Cuba.
Face au « Blocus extraterritorial des USA » qui se poursuit et que D. Trump s'apprête encore à aggraver, c'est une véritable prouesse. L'autre prouesse, c'est le remarquable exemple de coopération solidaire de Cuba, avec les peuples du monde en matière de santé et de lutte contre les catastrophes naturelles.

Le secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki Mon a pu dire des équipes médicales cubaines qu' *« Elles arrivent les premières et partent les dernières ».*

3) Votre comité a marqué une nouvelle étape dans la coopération de la Santé. Comment l'avez-vous élaborée?

Pour le comité Armor, les qualités de la médecine cubaine d'une part, l'obscurantisme américain et les besoins en matériels pour les cubains qui en découlent n'ont cessé de nourrir nos actions à l'exemple du projet construit avec le Centre Hospitalier Cornouaille de Quimper. C'est avec "du matériel médicalisé" qu'il a débuté. Il se poursuit aujourd'hui par l'étude des possibilités de répondre aux besoins en "matériel médical" de diagnostic et de soins. De concert est à l'étude l'élaboration d'un programme d'échanges d'intérêt commun entre les praticiens du CH Cornouaille et ceux de l'Hôpital Provincial « Gustavo Aldereguia Lima » de Cienfuegos.
Le vendredi 5 mai 2017 à Quimper, prolongeant l'action engagée depuis 2013, ce sont ces sujets (qui étaient au cœur des entretiens), que nous avions préparés entre la délégation cubaine* et la direction du CH Cornouaille**. C'est M. Nicolas Mevel, secrétaire général (entouré de six directeurs des services), qui accueille la délégation. L'équipe de direction médicale présentera le centre hôspitalier et le rôle des différents services dans l'environnement médical breton. Avec le Dr. Moriconi, nos invités visiteront le service de réanimation. Avec le Dr. Kazmareck, nous découvrirons le plateau d'imagerie des urgences.
Pour clôturer cette importante rencontre, la direction du centre hospitalier avait préparé, avec la direction du matériel, une conviviale collation de produits bretons.
Cette rencontre professionnelle, l'attention des deux parties ouvrent un champ de prospection et d'avancées dans la coopération de santé.

> Ce nouveau défi, dépasse les seules compétences du comité. Il en appelle au soutien de spécialistes, au partenariat de nouveaux établissements de santé, à la mutualisation au sein de Cuba Coopération et de ses comités locaux. En ces temps incertains, nous nous employons déjà à le relever.

Jean-Louis Joachim,
secrétaire général du comité Armor de CCF.

Nos partenaires :

Le Centre Hospitalier de Cornouaille Quimper-Concarneau.

Direction Provinciale de la Santé de Cienfuegos
Hôpital Provincial "Gustavo Aldereguia Lima" de Cienfuegos.

Les délégations

CH Cornouaille :
M. Nicolas Mevel, secrétaire général
Dr. Gwenaël Rolland-Jacob
Dr. Mickaël Moriconi
Dr. Raymond Kazmareck
Mme Michèle Lemesle, direct. des soins
M. Arnault Sandret, DRH
M. Jean-Louis Lieurade, ingénieur

Province de Cienfuegos :
M. Alexander Corona Quintero,
1er vice -président
M. Jesus Rey Novoa, directeur des projets de coopération et de développement local.

Cuba Coopération France :
Mme Mireille Tixe Cobian
Comité Armor de CCF :
M. Jean-Louis Joachim, secrétaire général
Mme Courbot-Depuiset Infirmière
M. Michel Le Magoarou

Les grandes étapes

Novembre 2013, nous visitons le chantier de construction de la « Maison des Grands Parents » de Lajitas. La direction provinciale de la Santé nous exprimera ses besoins en matériel médicalisé (lits…).

2014 une convention de donation est conclue avec le centre hospitalier Cornouaille de Quimper, qui procède à la modernisation de son matériel hôtelier.
Un conteneur de 54 lits et divers équipements sont livrés fin d'année 2014.

Depuis ce sont 113 lits (dont 10 de l'EPAD de St Quai-Pontrieux) qui équipent les services de santé de la province. 80 lits, un cabinet dentaire et une table d'accouchement partiront cet été.

Pour 2018, ce sont 63 lits qui nous sont annoncés.

Novembre 2016, au cours de la délégation, l'Hôpital Provincial "Gustavo Aldereguia Lima" nous a fait part de ses besoins en matériel médical et de ses souhaits d'échanges entre praticiens.

Il aura fallu 6 conteneurs représentant une dépense de 28 500€ à la charge du comité. Elle est couverte par : la solidarité, la "Soirée de coopération cubaine", le stand du comité à la Foire Exposition de Saint-Brieuc et une subvention de 5 000€ sur la réserve parlementaire de l'ancien député M. Lesage.

Ce sont plus de 30 de nos adhérents qui s'impliquent dans ce projet.

Secours populaire français/Cuba, un demi-siècle d'amitié

Il n'est pas besoin de présenter cette grande association de solidarité créée au lendemain de la deuxième guerre mondiale !
Les liens entre le SPF et Cuba Coop (notamment avec les actions menées après les destructions des cyclones) existent depuis longtemps.
Des liens qui se renforcent aujourd'hui autour de projets liés à l'enfance handicapée.

Pour le Secours populaire français et Cuba, les liens se sont noués en 1963 après le passage de l'ouragan Flora. Depuis, l'association a répondu aux appels d'aide d'urgence, puis de réhabilitation lancés suite aux destructions causées par les cyclones les plus violents. A chaque fois, le SPF a prolongé sa coopération avec les associations locales (ACTA et ACTAF notamment) en répondant aux besoins exprimés par ces dernières. Ainsi en a-t-il été avec les programmes – la plupart cofinancés par la Commission européenne et le Ministère des Affaires étrangères – qui ont permis d'assurer une sécurité alimentaire pour des dizaines de milliers de cubains : élevage de lapins, production de haricots noirs, sensibilisation des jeunes à l'agriculture écologique.

Le Secours populaire, très engagé auprès des enfants, comme en témoigne la vitalité du mouvement "Copain du monde", participe à l'amélioration des conditions d'enseignement (réfection des toitures emportées par les cyclones, dotation de matériel pédagogique, etc.).

De plus, le SPF, attentif aux difficultés rencontrées par les handicapés, a participé aux programmes d'amélioration du quotidien de jeunes cubains aveugles et malvoyants de la province de Cienfuegos et a offert une fête à des gamins handicapés mentaux de la province de Camagüey, dans le cadre de la campagne des Pères Noël verts.

Ainsi est à l'étude, avec plusieurs autres organisations, dont Cuba Coopération France, un projet visant à faciliter l'insertion sociale d'élèves autistes de la province de Cienfuegos.

On le voit : la relation établie entre le SPF et la Grande Ile n'a cessé de se renforcer dans un climat d'amitié et de respect mutuels.

Christian Kazandjian, journaliste bénévole.

06 La réalité cubaine

Economie et emplois non étatiques,
l'exemple des « casas particulares », l'opinion et l'expérience d'un

Edouardo Canciano Cartaya, est un ami de l'association, professeur retraité (biologie & histoire), ancien membre du gouvernement municipal de Playa, ancien maire de la Vieille Havane et ancien secrétaire du gouvernement provincial de La Havane. Il témoigne sur la libéralisation de l'économie engagée dès les années 2000, au travers de sa propre expérience de "logeur" .

Les années 90 ont été extrêmement difficiles à vivre. Surnommées "la période spéciale en temps de paix" : c'était au moment de l'effondrement du camp socialiste, avec lequel Cuba entretenait ses plus importants échanges commerciaux. Le P.I.B avait chuté de 35% et le commerce à des niveaux jamais vus auparavant. Le manque de carburant compromettait la production, la circulation des transports en commun et privés. La pénurie touchait même l'alimentation et les produits d'hygiène. Une recrudescence brutale du blocus commercial et financier était exercé par les États-Unis dans le but de porter le coup de grâce à la Révolution cubaine.

Malgré tout, dès le début de cette période, la direction du pays décide de ne pas mettre bas le drapeau du socialisme ; au contraire, la politique est de tout mettre en œuvre pour trouver des alternatives dans tous les domaines. Fidel Castro appelle à préserver les acquis fondamentaux de la Révolution : santé, éducation, sécurité sociale. Il lance une nouvelle redistribution des terres pour augmenter la production agricole et met en valeur les atouts naturels de l'île en favorisant l'essor du tourisme international. Parallèlement, l'État a promu le travail indépendant pour de nombreux métiers. De leur côté, les intellectuels ont contribué à sauvegarder la culture, à la transformer en bouclier et épée de la nation. Un jour, les nouvelles générations de cubains sauront ce que ce concept a signifié pour notre pays au moment le plus difficile de son histoire récente.

Dans ce contexte (fin 2002), mes fils et moi avons décidé de déposer, auprès des autorités une demande de licence pour exercer le métier, de logeur. La décision n'a pas été facile à prendre. Sans expérience, ne disposant pas de capital pour financer les éléments de base (lits et matelas neufs, draps, ventilateurs...), nous avons appris au fur et à mesure. La politique bancaire pour l'octroi de crédits

aux travailleurs indépendants n'avait pas la souplesse actuelle. J'ai emprunté de l'argent à une amie qui tenait un restaurant privé. Aujourd'hui, 14 ans plus tard, je remercie cette camarade avec laquelle je partage idées et temps de militantisme dans notre parti communiste.

En janvier 2003, j'ai reçu, des autorités, la licence pour exercer comme "cuentapropista", terme qui désigne les travailleurs indépendants des activités économiques autorisées.

Nous étions 62 logeurs dans la Vieille Havane. Les plus expérimentés transmettaient leurs connaissances aux débutants. Les organismes de l'État, censés nous aider, se consacraient plutôt à effectuer des inspections tatillonnes ! Il y avait de nombreux préjugés liés au travail indépendant. J'ai compris alors, que certains fonctionnaires de notre pays se serviraient du pouvoir que la Révolution leur avait donné pour s'opposer à tout changement ; mais le soutien du gouvernement et la volonté du parti à expliquer la nécessité du travail indépendant à grande échelle, comme l'urgence de le soutenir, ont levé les obstacles.

Les premiers clients ont été difficile à trouver. Sans agences étrangères et sans courrier électronique, nous allions à la gare routière attendre les touristes arrivant de Varadero pour leur proposer un logement. C'est ainsi, je ne l'oublierai jamais, que j'ai "décroché" ma première cliente : une dame suisse qui souhaitait voir comment Cuba avait résisté au blocus et quel serait notre avenir.

J'ai pu rembourser mon emprunt avant mon premier anniversaire de travailleur indépendant. Ainsi, sans même nous en apercevoir, nous gérions une petite entreprise familiale. Depuis l'accueil du client jusqu'à son départ : la cuisine, toutes les tâches ménagères et d'entretien étaient effectuées par tous les membres de la famille.

Aujourd'hui tout a changé. Le tourisme est en plein développement avec 1 200 logeurs rien que dans la Vieille Havane. Selon des estimations, Cuba aurait 22 000 chambres privées à louer et 2 000 restaurants constituant pour les touristes, une option complémentaire aux services de l'État. De nombreuses agences de tourisme ont ouvert et le pays figure dans de nombreux guides touristiques internationaux, facilitant l'accès des visiteurs étrangers à nos maisons. Les autorités du ministère du Tourisme nous voient aujourd'hui comme "les fournisseurs de services complémentaires" selon les propos du ministre lui-même.

Un jour, j'hébergeais trois touristes (un français, un allemand et un anglais), en partant ils m'ont dit être éditeurs et représentants de publications touristiques et m'ont promis de m'inscrire dans leurs guides respectifs. Ils ont tenu parole !

Dans ma maison, J'ai eu le plaisir de recevoir des travailleurs, des députés, des étudiants, des diplomates, des maires, des chefs d'entreprise, des intellectuels,

La Havane

Ernesto derrière le bar "El Palatino"

A Cienfuegos !

Les habitués de notre magazine connaissent déjà la place José Marti et les projets que l'association porte pour la célébration du 200ème anniversaire de la création de la ville, en 2019 :

- la réfection des mosaïques vénitiennes du théâtre Tomas Terry (voir ci-dessous),
- la rénovation de l'Arc de Triomphe des Travailleurs (grâce à un financement de l'UFM[1]), monument qui rend hommage à la participation des ouvriers de Cienfuegos à la lutte pour l'indépendance de Cuba.

[1]UFM : Union Fraternelle de la Métallurgie

Mais une autre institution de cette place mérite le détour !

Face au théâtre Terry, de l'autre côté du Parque José Marti, c'est le « Palatino » (à l'angle de la calle 27 et de l'avenida 54). Comme le théâtre c'est un des tous premiers bâtiments construits autour de cette place. D'abord entrepôt d'un négociant en vins et spiritueux, comme en témoignent les photos qui ornent les murs de l'établissement, c'est aujourd'hui un bar. C'est là qu'officie Ernesto qui s'affaire à satisfaire les demandes des clients, touristes et cienfuegueros, "Mojito" bien sûr, "Cuba Libre" aussi et les bières locales notamment la "Bucanero" très appréciée ! N'hésitez pas lors de votre passage à Cienfuegos à passer quelques temps sous les arcades de la terrasse du Palatino !

Le mécénat au service de la coopération !

Ils se sont réunis à l'ambassade de Cuba à Paris fin janvier en présence de Son Excellence Hector IGARZA ; les représentants de la société SEGAT et de CCF ont ratifié une convention marquant l'accord de cette entreprise à contribuer au financement de la réhabilitation des mosaïques vénitiennes, qui ornent le fronton du théâtre Tomas Terry place José Marti. Ces mosaïques réalisées en 1888 par la maison Salviati de Venise sont en mauvais état ! Verdiano Marzi, (également présent) est maître mosaïste. Il est chargé de mener à bien ce projet qui permettra de sauvegarder ces œuvres exceptionnelles, véritable symbole du théâtre Terry. Verdiano Marzi s'est engagé à transmettre son savoir-faire aux élèves de l'école des Métiers de Cienfuegos, dont une des missions est de former des personnels qualifiés dans la réhabilitation du patrimoine historique de la ville.

ami de CCF !

des syndicalistes, des cadres des secteurs public et privé, des représentants d'organisations de solidarité avec Cuba... bref, des personnes de toutes opinions politiques, venant de 39 pays de tous les continents. J'ai dispensé à tous un service attentionné et respectueux, selon la tradition de notre peuple. Certains reviennent régulièrement. Ce ne sont plus des clients, ni des hôtes, mais des amis !

Actuellement, j'ai deux chambres en location, et reçois toute l'année. J'ai embauché deux personnes. Leur salaire est 2,5 fois le salaire moyen du pays. Ce sont des collaborateurs avec lesquels je déjeune chaque jour. Ils sont inscrits à la sécurité sociale et leurs années de travail compteront pour leur retraite. Je paie régulièrement mes taxes et je n'ai jamais eu de difficultés lors des inspections de l'autorité compétente. Du point de vue économique, ma situation est aisée.

Comme la plupart de mes collègues, j'éprouve un sentiment de reconnaissance envers la Révolution qui nous a accordé cette opportunité. Contrairement à ce que d'aucuns pensent, le fait d'être des travailleurs indépendants et d'avoir un bon niveau de vie ne nous a pas transformés en ennemis du socialisme. Nous sommes toujours des alliés stratégiques dans la construction de la société pour laquelle nous avons tant lutté.

Eduardo Canciano Cartaya.

Hector Igarza à l'ambassade de Cuba avec les membres du conseil d'administration de l'association.

Entretien avec Son Excellence Hector Igarza Cabrera, l'ambassadeur de Cuba en France.

Questions /Réponses

Voilà déjà quatre ans que notre association travaille avec son excellence l'ambassadeur Hector Igarza Cabrera pour mener à bien ses projets de coopération. Arrivé au terme de sa mission en France, il a accepté de nous faire part de son sentiment sur les relations franco-cubaines.

1) Quel bilan pouvez-vous faire de votre passage en France ?

Après quatre ans de travail en France, il est très difficile de retracer, en une conversation et sans l'aide de quelques documents, la progression de nos liens bilatéraux.

Il faut commencer par dire que ce ń est pas une relation née de ces quatre dernières années. Des rapports d'amitié, de commerce, et de coopération, de liens culturels, voir même familiaux se sont construits tout au long des histoires de Cuba et de la France.

En France.

À partir 2012, cette amitié a connu une accélération avec les rencontres des personnalités au plus haut niveau de nos deux pays : La présence du Président de la République François Hollande à Cuba du 10 au 12 mai 2015 était une première dans l'histoire d'un chef d'Etat français. Il était accompagné de sept ministres, de plusieurs parlementaires, de nombreux chefs d'entreprises et d'intellectuels.

D'autres visites officielles de personnalités françaises à Cuba y ont également contribué. On peut citer M. Laurent Fabius, ministre des affaires étrangères et de la coopération Internationale (mai 2015), M. Jean-Pierre Bel, envoyé personnel du Président de la République pour l'Amérique latine et les Caraïbes (5 au 7 octobre 2015) ; M. Matthias Fekl, secrétaire d'état chargé du commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l'étranger (du 5 au 7 novembre 2015) pour la Foire internationale de La Havane ; M. Alain Vidalies, secrétaire d'État chargé des transports, de la mer et de la pêche (du 29 juin au 2 juillet 2016) ; M. Matthias Fekl et M. Jean-Pierre Bel (du 24 au 27 octobre 2016) ; Mme Ségolène Royal, ministre de l'environnement, de l'énergie et de la mer, chargée des relations internationales sur le climat, et M. Jean-Pierre Bel pour les funérailles de Fidel Castro (du 29 novembre au 4 décembre 2016).

La visite d'état du Président Raul Castro à Paris (30 janvier / 3 février 2016) était aussi une première pour un chef d'état cubain en France à un moment où l'Union Européenne mettait fin à la politique discriminatoire envers Cuba due à la soi-disant "position commune" et que la France a beaucoup aidé à éliminer.

A Cuba.

Certaines personnalités cubaines sont aussi venues en France durant cette période. Par exemple M. Bruno Rodriguez Parrilla,

François Hollande et Hector Igarza

© Flickr-Cubanna - Ministerio de Relaciones Exteriores de Cuba

ministres des affaires étrangères (mai 2015) ; M. Rodrigo Malmierca, ministre du commerce extérieur, de l'investissement étranger et de la coopération (juillet 2015 et mai 2016); M. Ricardo Cabrisas, vice-président du conseil des ministres (janvier, août, novembre et décembre 2015) ; M. Miguel Diaz Canel, premier vice-président du conseil des ministres (30 novembre 2015) pour l'ouverture de la COP21.

2) De quelle manière Cuba a-t-il réglé ses dettes avec le Club de Paris ?

Décembre 2015 fut le moment de terminer les négociations pour la restructuration de la dette de Cuba avec le Club de Paris. La France a joué rôle de présidente du groupe de 14 pays créanciers de Cuba dont elle était également l'un des plus importants. Ce furent des heures et des heures de négociations débutées trois ans auparavant.

Compte tenu de la situation unique de notre pays de nation bloquée économiquement, commercialement et financièrement par la puissance la plus riche du monde, nous avons toujours maintenu notre position de principe. Cette réalité a du être expliquée à plusieurs reprises.

Avec Paris nous avons aussi établi un fonds de contre-valeur qui permet aux entreprises françaises de disposer d'un compte en monnaie cubaine pour stimuler leur investissement à Cuba.

3) Comment s'ordonnance le développement économique entre nos deux pays ?

Nous avons signé "une feuille de route" (selon nos amis français) ou "agenda des relations bilatérales" (comme on dit à Cuba) qui fixe les stratégies et les secteurs de commerce, de coopération et d'investissement.

Un tel développement de nos relations a permis l'ouverture d'un bureau de l'agence française de développement (AFD) à La Havane. Inauguré en octobre 2016 par M. Matthias Fekl, l'AFD a accompagné les programmes de développement de l'économie cubaine en appuyant le Fonds international de développement agricole (FIDA) pour la consolidation de l'élevage et de la filière laitière à Cuba. Et ce ń est que le début.

Une soixantaine d'entreprises françaises sont présentes à Cuba. Certaines sont des sociétés mixtes avec des partenaires cubains, d'autres par des représentations, ou encore sont détenues par des français établis localement.

Des missions du MEDEF sont régulièrement organisées (la dernière en janvier 2017). La Foire internationale de La Havane, organisée chaque année au mois de novembre, est l'occasion pour des entreprises françaises d'exposer.

Les exportations françaises vers Cuba peuvent être garanties par la BPI (comme autrefois par la COFACE). Un avenant à l'accord franco-cubain précisant les modalités de cette couverture a été signé par M. Matthias Fekl lors de la visite du Président de la République à Cuba le 11 mai 2015.

Les visites d'état croisées ont permis

le lancement d'un nouveau partenariat économique entre la France et Cuba, dont les axes prioritaires sont définis dans la feuille de route économique conjointe : le tourisme, l'énergie, les infrastructures, la santé, les transports et l'agro-alimentaire.

4) Dans quelle situation se trouvent les accords scientifiques et culturels ?

L'enseignement et la diffusion de la langue française (qui s'appuient principalement sur les deux Alliances françaises à La Havane et Santiago), est particulièrement fréquenté (11 000 élèves dans la capitale). Dans la capitale, les autorités cubaines ont mis à disposition de la France un magnifique bâtiment, le « Palacio Gomez », qui est le nouveau siège de l'Alliance française à La Havane. Il a été inauguré le 11 mai 2015 par le Président de la République François Hollande.

Les formations supérieures et la recherche sont d'autres domaines de coopération inclus dans les secteurs des biotechnologies, de l'agronomie, de l'environnement, de la médecine, des sciences exactes et de l'ingénierie. Un partenariat Hubert Curien a été mis en place en janvier 2017 pour la relance de la coopération universitaire et scientifique.

La coopération artistique et culturelle, avec notamment le festival annuel de cinéma français, rassemble jusqu'à 200 000 spectateurs.

L'organisation du mois de la culture française à Cuba et simultanément du mois de la culture cubaine en France (en mai de chaque année), la signature de contrats d'entreprises françaises, constituent également une illustration de la mise en mouvement de ce partenariat grandissant.

Dans le domaine de la santé, des spécialistes français et cubains se sont mis ensemble pour lutter contre l'épidémie d'Ebola en Guinée. Rappelons que les médecins cubains étaient présents aussi en Sierra Leone et au Liberia pour la même raison.

5) Comment se comporte la solidarité avec Cuba ici en France ?

Maintenant que mes fonctions comme ambassadeur de Cuba en France arrivent à leur terme, je peux me réjouir de l'amitié que les amis de Cuba en France m'ont témoignée.

Que cela soit dans la lutte pour la libération de nos cinq compatriotes qui étaient emprisonnés aux États-Unis, pour la levée du blocus économique des États-Unis contre notre pays, dans la juste demande pour le retour du territoire de la base navale de Guantánamo à son seul propriétaire et dans toutes nos batailles pour la justice et la paix. France-Cuba, CubaSí France, pour ne mentionner que les plus actives, ont joué un rôle important dans cette tâche.

Mais j´ai une autre expérience unique. Bien avant que l'AFD ne commence la coopération avec Cuba, l'association Cuba Coopération a organisé, depuis plus de 23 ans, une aide solidaire sans précédent qui se poursuit aujourd'hui. Son aide se manifeste dans les domaines les plus importants du point de vue social, culturel, mais aussi économique, avec notamment nos problèmes d'eau, d'assainissement, de ramassage de déchets solides et liquides, pour l'amélioration du tourisme, des matériels aussi pour le service de santé. C'est vraiment un exemple de coopération sans condition et pour cela, je pars de France avec l'orgueil d'avoir, dans tous et chacun des membres de Cuba Coopération plus qu'un ami, un frère.

Bravo Ivette !

L'AFD *[1]* a organisé un Master pour les Appels d'Offres privés et publics avec 40 stagiaires étrangers, dont Ivette Mora, directrice du Développement et des Relations Internationales à l'ENAST *[2]*. Lors de la présentation de son dossier auprès de l'AFD pour une demande de subventions, afin de porter les capacités d'analyse des eaux de 60 à 85 paramètres pour les laboratoires de La Havane et de Las Tunas. Ivette a été remarquée par le directeur de l'AFD de Cuba et sélectionnée pour passer un test qui conjuguait à la fois l'esprit de synthèse, les questions économiques et le maniement du français. Elle a été brillamment reçue ! Elle va pouvoir suivre le Master organisé par l'Université de Clermont-Ferrand pendant 1 an avec deux séjours de 3 mois à Marseille.

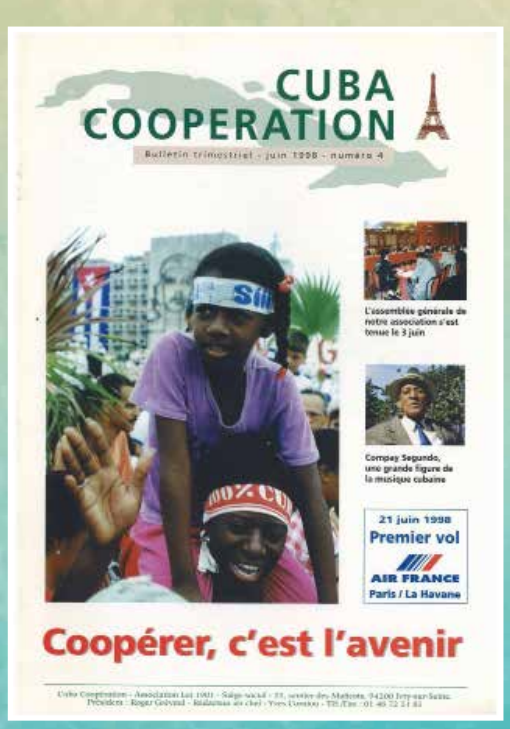
Ivette Mora s'est lancée dans cette aventure, non seulement pour elle, mais aussi pour participer au développement de son pays.

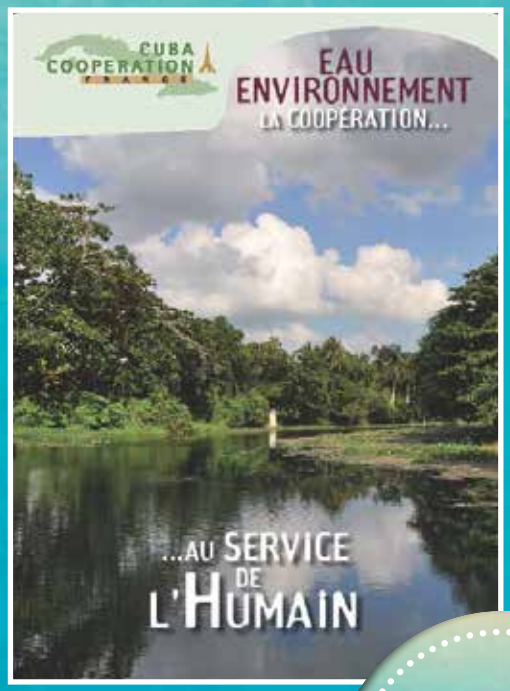
C'est grâce à son mérite personnel mais aussi grâce à Cuba Coopération qui soutient les efforts de l'ENAST depuis 15 ans. Ivette Mora est venue elle-même défendre ce projet qui avoisine les 48 millions d'euros !

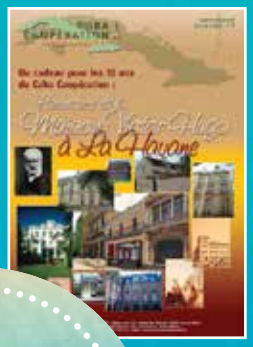
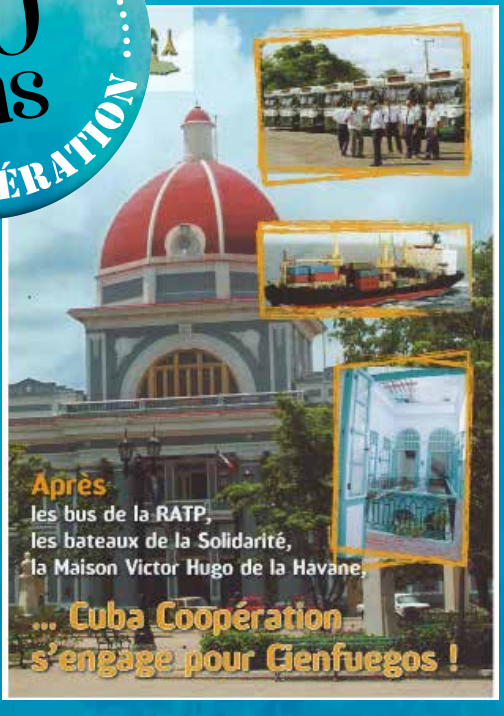
[1] : Agence française de développement
[2] : Etablissement National d'Analyses et de Services Techniques

Photo du haut : à gauche, Christian Huart, premier vice-président de Cuba Coopération France (en charge de l'eau et de l'assainissement), à droite, Ivette Mora.

"Présentation du projet 85 paramètres, par Ivette, aux représentants du Mincex, de l'AFD et de l'Ambassade de France"







20 ans DE COOPÉRATION